

Thithinën : « Dis-moi et j'oublierai. Montrer moi et je me souviendrai. Implique moi et je comprendrai » – Tribu inconnue

Hnying : « Qui saura me faire oublier, dites le moi ... ? » Mike Brant

La rédaction:

Au collège, la semaine dernière a été très perturbée suite à la disparition d'un des nôtres mais la présence d'une psy nous a été d'une grande aide. Une présence de tous les jours qui invitait les plus nécessiteux à venir consulter et se confier. À la réunion de synthèse, la dame du métier me fit la remontée que beaucoup d'élèves sont venus vers elle. Ouf ! Des pots brisés qu'elle recollait.

(Nuelasin 14) ; si quelqu'un veuille bien traduire... « Drei cahalo kola i goeé ne wathebo, laka eni pehi cahu hnai drohno ne treméen... » proposition: 'Et dire qu'en ce moment, les mariés sont en train de s'échanger les regards (complices) dans le temple, alors que sur les routes, je continue d'être la traînée tel un vulgaire jouet, objet de tous les désirs.'

Ce devait être une dame qui a composé ce wejein. Xelenilo Jua e Hnawe !

Septembre est déjà là et tous les matins il fait aussi froid qu'au mois de mai et très chaud dans la journée comme à la fin d'année. En ce moment me dit-on que c'était à cause du cycle lunaire qui, peu après qu'elle eut été pleine, génère une forte amplitude thermique.

Croyance ou vérité scientifique, son influence sur l'individu est effective. Nous sommes très perturbés qu'on met la main sur les yeux tel un pêcheur qui scrute l'horizon. Décembre arrive-t-il ? Patience. Tretre Pacue !

Bonne lecture à vous.

Wws

Ngazo e zööng

Oleti Sinewatrent. Italofa madrines la ijine ce. Treije latresi maine treije madrine, ngo thatrehmekune së la melene la itre hanekö së. Ixatua la kola "nuelasine" la madra së jëne la itre aja itre ej, kowe la mele i angatre.

Ketre Jiaetrë ti hë e koië thatrehmekun kola ketre thele mel. Tro lo drai katu ka ase hë, 14.

Ketre catre pi kô ecili hna huliwane la itre aja. Kola porotrikëns e eidr hnei Cadrane la hnepe ijine hna cemel memine la ketre nekôi epun a hna ahmacane la mel hnene-kö la mele i nyïène me itre sine i nyën.

Ame la jole ne la ketre mec ka ajolëne la melesë enehila, hna majemine hën kahape

"Delinquence", ke pi tha idrei, catreqë, pihun, hnei ketre xotr matre ketre

xotr... Jô pe a troa meköl e cahuë, ngo kolo pe kô a puinexen atrehmekune laka tro la treu a thinan la jidr... Ònïne lo ketre trengewekë ka hape, "hêtre hna lai hi". Oleti atraqat la hawace Wws,

Catrepikö atre catr,

WJH

Wahnyamala Jean Hnoji (21 août 2020)

oncles par respect pour les hommes de la famille.

- Pour ce qui est de l'agriculture, la Mère apprend à ses filles comment entretenir un champ, comment planter l'igname et les autres féculents pouvant nourrir la famille.

- Apprendre à tresser les nattes et les behno.

- Si la Mère possède un don quelconque (le plus souvent de l'ordre de la médecine traditionnelle), elle décide si elle doit ou pas le transmettre à ses filles.

Ici, c'est la mère qui ensei-

gne et prépare la fille à quitter le domicile familial pour un mariage dans une autre famille, un autre clan.

Dale kahlemu

Merci Wws,

Partir, c'est mourir un peu. Mais c'est aussi accéder à une nouvelle vie, celle qui nous fait découvrir un autre monde, celle qui nous transcende pour enfin revenir et retrouver nos racines, le cœur rempli d'amour et d'espoir. Courage Wawes !

Le vieux Jacques L.

Ma iesoje

Quelques expressions du pays Drehu:

« **Qanyiò xel !** » La formule complète est « Sineisola*., qanyiò xel nge qanyingehi wewë iel. (littéralement) Sineisola*, c'est à toi de me refuser, et c'est à moi de te supplier de dire oui en rampant/en avançant sur mes genoux. » *Je me mettrai à genoux, je me ferai violence pour te courtiser.* » Cette expression renvoie à la cérémonie de demande en mariage d'une grande chefferie de Drehu à Sineisola* (la future reine du royaume) originaire du royaume de Lösi dans les débuts des années 1900. Note: La dame, très belle demoiselle au tout début de la cérémonie avait refusé d'accepter la coutume de demande en mariage. Mais pendant toute une nuit ou presque, les dignitaires marieurs du district n'ont pas cédé.



Ils l'ont pressée de questions, jurons, discours(...) jusqu'à ce qu'elle 'accepte' leur parti au petit jour. Accepter (plutôt céder/accepter à contre cœur) C'est le mariage coutumier. On dit aussi mariage drehu ou bien mariage des îles où les gens ne regardent pas trop du côté des sentiments. (* prénom d'emprunt)

Ikelikelë, ömöm: Littéralement, ikelikelë (se contredire/se justifier/Nier dans un débat contradictoire.) Un très bel exemple biblique, celui de St Pierre qui nie sa présence auprès de Jésus. *Kelikelë nyidré*. L'autre expression ömöm signifie la période du soir entre chien et loup. Très précis pour dire qu'on confond l'humain avec d'autres êtres, les esprits. *Ikelikelë Atr/Imenu Atr.*

Drohno ne trem: La feuille de bananier dont on se sert pour confectionner un bougna. *Trem* signifie secours. On coupe toujours plus au cas où par inadvertance on

venait à percer la première feuille. Se servir d'une fille/garçon comme un secours. Cela pousse souvent la jeunesse à avoir beaucoup de petites ami(e)s. Il y a une équivalence dans le jeu de cricket. *Bëi 1 ou bëi 2*. C'est le joueur qui est placé derrière le lanceur. Son rôle étant de ratisser pour éviter que la boule fuit et provoque la course des chevaux qui aggraverait le score. Le *Bëi 1* est normalement meilleur que le *2* qui sert de secours au cas où. Dans la compétition, mieux vaut être dans la course. À Drehu, il y a le surnom de *Joj*, une tribu du sud de l'île, Bëikaco qui signifie, petit secours. *Bëi 1*? Je ne sais pas, peut-être bien Luengoni (corrigez.)

Ce wac: *Wac* de l'anglais watch (montre). *Ce* pour dire ensemble. Cela signifie même montre (littéralement) l'expression renvoie à deux personnes qui fréquentent le même petit copain ou la même petite amie.

Conversion: Prendre le temps. Observer. Les bus qui arrivaient de Sabeto notre lieu de résidence, nous descendaient toujours devant une grande galerie marchande. On s'y promenait alors en faisant des achats ou en sirotant un jus entre amis autour d'une table. Une de nos élèves a alors acheté un tee-shirt en ne prenant même pas le temps de convertir son argent en CFP pour avoir une idée du prix de l'article.

159\$. A multiplier par 56 (la valeur du change, de ce moment-là) M. Pierre l'appela pour lui susurrer à l'oreille: « Tu te rends compte ? T'es en train d'acheter un tee-shirt à 8000 frs. Tu aurais pu trouver beaucoup moins cher dans une autre boutique de la place. » Trop tard, elle a déjà fait l'achat. Ailleurs, Miss aurait eu plus d'articles d'une même qualité mais à moindre coût. Dure d'oreille ! C'est tout.

Humeur : ... Feuilles !

Papa, radar, gendarmes ! Regarde, on est à plus de 110.



Casse pas Julie, Grand-mère a déjà fait les feuilles pour fermer les yeux des gendarmes. Ils ne nous voient pas.



H.L

Egeua !



T'es rentré à quelle heure ?

Rappelle-toi ! Trois secondes avant toi.



H. L

Prière : Dieu dit: « Chaque arbre aura ses fruits. Et cela arrive. » (Gn 1/11) A toi aussi, Dieu promet de bons fruits à distribuer selon tes possibilités.

À 5h41, ce lundi 31 août, je reçois un appel du petit frère kumala de Siloam. Il dit que la respiration de nené Pamani se faisait plus espacée. Elle était en train de partir. Voilà un arbre parmi tant d'autres qui venait de tomber. L'âme venait de s'envoler (V. Hugo) J'attends ... nous attendons. Que son repos soit doux. Amen.

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipan@gmail.com